

## Que dit la Bible au sujet du suicide ?

**On m'a souvent demandé ce que la Bible dit au sujet du suicide. Parce que le suicide est un problème grave dans notre société, je voudrais parler brièvement de ce que la Bible dit sur le suicide.**

Pour commencer, je dirai que, dans une perspective biblique, le problème de la vie et de la mort reste la prérogative absolue et unique d'un Dieu souverain. Job disait à Dieu :

"Si les jours de l'homme sont fixés, si tu as compté ses mois, si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir..." (Job 14: 5).

David, de son côté, dit à Dieu :

"Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât" (Psaume 139 : 15-16).

En outre, le suicide représente une rébellion contre les commandements de Dieu. Le sixième commandement dit clairement : **"Tu ne tueras point"** (Exode 20:13). Ce commandement implique l'obligation de **ne pas commettre de meurtre**. Il est fondé sur le caractère sacré de la vie humaine. Nous devons nous rappeler que l'homme a été créé à l'image de Dieu (Genèse 1 26).

Il est important de comprendre que le commandement **"Tu ne tueras point"** ne comporte pas de complément direct. Il n'est pas écrit : **"Tu ne tueras pas un autre être humain"**, ou **"Tu ne tueras pas ton prochain"**. Il est simplement écrit : **"Tu ne tueras point"**. Cette interdiction ne concerne donc pas seulement le prochain, mais aussi **soi-même**. Certes, le suicide ne constitue pas un "péché impardonnable," mais nous ne devons jamais oublier que **Dieu interdit le meurtre sous toutes ses formes**.

Les pasteurs et les conseillers chrétiens font aussi souvent remarquer qu'un Chrétien qui met fin à sa vie met aussi fin à toute opportunité de témoigner pour le Seigneur et de Le servir sur cette terre. Bien plus, le suicide constitue l'un des plus grands actes d'égoïsme qui soit, car celui qui se suicide est complètement centré sur ses propres désirs et sa propre volonté, ignorant les effets catastrophiques de son geste sur tous ceux qui l'entourent.

La vie de certains saints de la Bible est très instructive en ce qui concerne le suicide. A certains moments de leur vie, dans les temps bibliques, certains serviteurs de Dieu ont été sévèrement éprouvés, et ont traversé de telles détresses qu'ils ont parfois souhaité mourir (1 Rois 19:4 ; Job 9:21 ; Jonas 4:3-8). Mais ils n'ont pas décidé de régler ce problème eux-mêmes en se supprimant. **Au contraire, à chaque fois, Dieu a fini par les secourir**. Nous pouvons donc apprendre une leçon. Lorsque nous sommes désespérés, nous devons nous tourner vers Dieu et ne pas commettre de suicide. **Dieu veillera sur nous et nous fera traverser notre épreuve**.

L'apôtre Paul a parfois traversé des moments très difficiles. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, Paul rappelle certaines époques de sa vie :

"Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore" (2 Corinthiens 1:8-10).

Toutefois, Paul n'a pas succombé à la tentation de violer le commandement de Dieu, en commettant un suicide, ce qui revient à un meurtre. Il a continué à dépendre de Dieu, et Dieu est venu à son secours. Il l'a soutenu, lui permettant de traverser son épreuve.

Nous devons suivre l'exemple de Paul. Nous devons dépendre de Dieu, quand la vie nous pousse à bout. De même que Dieu a soutenu Paul pour lui faire traverser ses difficultés, Dieu nous soutiendra aussi et nous fera traverser les nôtres.

## Note :

Certains récits de suicides dans la Bible nous montrent que leurs auteurs s'étaient profondément écartés du Seigneur. Le cas le plus célèbre est celui du Roi Saül, choisi et oint par Dieu, qui avait bien commencé sa vie, et qui l'a fort mal finie. Orgueilleux et violent, il a longtemps et régulièrement désobéi aux commandements du Seigneur, sans jamais réellement se repentir. Il finit par tomber dans la divination et l'occultisme, et se suicida peu après sur le champ de bataille :

"L'effort du combat porta sur Saül ; les archers l'atteignirent, et le blessèrent grièvement. Saül dit alors à celui qui portait ses armes : Tire ton épée, et m'en transperce, de peur que ces incirconcis ne viennent me percer et me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il était saisi de crainte. Et Saül prit son épée, et se jeta dessus. Celui qui portait les armes de Saül, le voyant mort, se jeta aussi sur son épée, et mourut avec lui" (1 Samuel 31:3-5).

Quelle triste fin pour un oint de l'Eternel ! Ce n'est certainement pas un exemple à suivre.

Sans vouloir généraliser, il faut donc souligner que le suicide est souvent l'aboutissement final d'une vie de désobéissance et de rébellion contre Dieu. Le cœur s'est progressivement endurci dans l'épreuve, parce que la confiance profonde en Dieu était absente. Dieu a été rendu responsable de l'épreuve, au lieu de voir en Lui Celui qui est toujours prêt à faire grâce, à soutenir et à sauver. C'est aussi le résultat d'un **manque de connaissance** réelle de Dieu, dans Sa vraie nature d'amour.

Il faut encore ajouter ceci : [comme le suicide est une désobéissance grave à l'un des commandements de Dieu, il n'est pas certain que celui qui se suicide puisse avoir le temps de se repentir de ce péché avant de mourir. Or, celui qui meurt dans ses](#)

péchés est perdu pour l'éternité. Il ne faut donc pas que celui qui veut se suicider croie qu'il aura le temps de se repentir de son geste avant de mourir. Ce serait le meilleur moyen de se précipiter sans recours dans la perdition éternelle !

Satan, le prince des ténèbres et de la mort, veut toujours "dérober, égorger et détruire". Il inspire des pensées de mort et de suicide à ceux qu'il veut entraîner dans la perdition. Le seul moyen de pouvoir lui résister victorieusement est de connaître de manière intime Celui qui a livré Sa vie pour nous sauver, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est le Prince de la Vie, et Lui seul peut nous donner la vie abondante dont nous avons besoin, surtout quand nous traversons des détresses :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père" (Jean 10:1-18).

Article de [Ron Rhodes](#)